

PAUL JASPAR

Photographe du patrimoine

Depuis la naissance de la ville industrielle et l'invention de la photographie, de nombreux photographes ont arpenté les rues de Liège pour révéler les visages disparus de la cité. Architecte, dessinateur, peintre et photographe, Paul Jaspar (1859-1945) nous a laissé une exceptionnelle collection de prises de vue.

Conservé au Centre d'Archives et de Documentation de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles¹, le fonds de l'architecte Paul Jaspar est composé de plusieurs centaines de dossiers d'architecture (dessins et quelques correspondances) et de photographies (négatifs, diapositives, tirages papier et plaques de verre), illustrant l'ensemble des activités de cet architecte, passionné d'archéologie.

Paul Jaspar grandit dans une famille bourgeoise et progressiste. Son père est un industriel spécialisé dans la fabrication d'ascenseurs. Membre de l'Association belge de photographie, Joseph Jaspar présente plusieurs projections à la section liégeoise et s'essaie à diverses expériences optiques. L'intérêt de Paul Jaspar pour l'entreprise de son père est limité et, très tôt, il se porte vers l'architecture. à 17 ans, il entame sa formation à l'académie de Liège (1876-1878), puis à celle de Bruxelles (1878-1883) et entre dans l'atelier de Henri Beyaert comme stagiaire de 1878 à 1883. C'est probablement l'architecte bruxellois qui donne à Jaspar le goût et le profond respect de l'histoire de l'architecture. Muni d'un appareil photographique, Jaspar part ensuite pour Paris et l'Italie où il prend plusieurs clichés de Pompéi. Le site marque Jaspar qui témoigne dans son autobiographie d'une certaine nostalgie de sa ville natale. On y trouve quelques comparaisons étonnantes : «A travers la maison de Pansa, il [Jaspar] voyait l'hôtel Curtius et il comparait le forum de Pompéi à notre place du Marché»². Sur le chemin du retour, Jaspar passe par les villes du nord de la France et s'intéresse notamment aux cathédrales d'Amiens et de Reims qu'il photographie. Il réunit l'ensemble des clichés sous le nom «Curiosités médiévales».

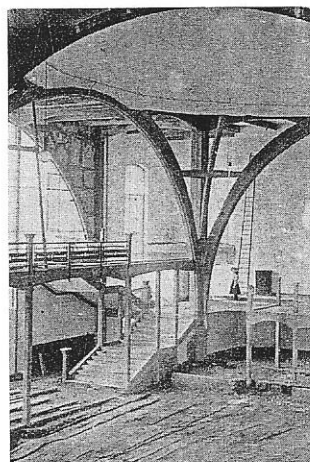
1. Situé rue du Vertbois 13c, 4000 Liège, le centre est accessible sur rendez-vous. Contact : Monique Merland (04/232.98.60) ou monique.merland@rmsf.be

2. Extrait du manuscrit autobiographique de Paul Jaspar. Non publié.

3. D'autres photographes comme Gustave Ruhl (1856-1929) et Paul Comblen ont réalisé des reportages photographiques de ce bâtiment.

4. *L'architecture en Ardennes in Tekhné*, n° 98, 8 février 1913, pp. 989-991.

En 1884, date de sa première commande, Paul Jaspar entame une carrière longue de près de 50 ans. Lorsqu'il s'installe boulevard de la Sauvenière, il aménage son laboratoire de photographie au premier étage, à côté de ses bureaux. Figure de proue de l'Art nouveau à Liège, Paul Jaspar prend des clichés de plusieurs de ses réalisations. Son appareil photographique est d'abord un outil de travail. Ses visites sur chantiers sont l'occasion de vérifications mais aussi de prises de vue de l'avancement des travaux. Ses clichés révèlent une perspective et une échelle que les plans donnent plus difficilement.



La série concernant la construction de la salle royale La Renommée (1903-1905) donne de précieuses informations sur les qualités structurelles du béton de ce chef-d'œuvre disparu de l'Art nouveau. Une autre série intéressante montre la construction du pavillon de la collectivité des fabricants d'armes de Liège, ainsi que quelques réalisations fameuses comme le Pavillon bleu de René Dulong à l'exposition de Paris en 1900.

Construction de la Renommée, Paul Jaspar, photographie non datée. Centre d'Archives et de Documentation de la C.R.M.S.F., Liège - fonds Paul Jaspar, dépôt de la Ville de Liège.

La photographie est aussi un moyen pour l'architecte de diffuser sa production et ses idées. En 1931, il publie «Paul Jaspar : architecte» dans lequel il pose un regard rétrospectif sur sa carrière. La tradition y côtoie la modernité. De nombreux dessins et photographies représentent ses principales réalisations comme la villa Henrijean (Spa, 1895-1898) ou l'hôtel de ville de Visé (1919-1924). Les hôtels Janssens (1902), Van der Schrick (1905) et la maison de la société civile Jaspar (1906) sont, quant à eux, reproduits côte à côte dans un curieux photomontage sur plaque de verre.

La tradition y côtoie la modernité. De nombreux dessins et photographies représentent ses principales réalisations comme la villa Henrijean (Spa, 1895-1898) ou l'hôtel de ville de Visé (1919-1924). Les hôtels Janssens (1902), Van der Schrick (1905) et la maison de la société civile Jaspar (1906) sont, quant à eux, reproduits côte à côte dans un curieux photomontage sur plaque de verre.

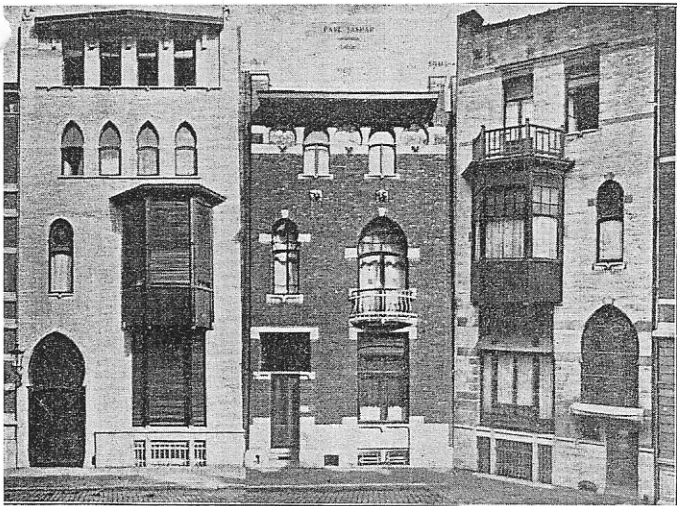
UN PHOTOGRAPHE DU PATRIMOINE

Parallèlement à son activité d'architecte, Paul Jaspar est, comme son ami l'architecte Paul Comblen (1869-1955), un ardent défenseur du patrimoine. Sa production de photographies s'élabore dans un contexte favorable à la recherche archéologique considérée comme vecteur d'identité nationale et locale. Au début du XX^e siècle, l'inauguration d'un grand musée archéologique (Musée Curtius, 1909) et d'un Musée de la vie wallonne (1917) célèbre l'histoire de Liège et de la Wallonie à travers les arts décoratifs et le folklore.



La Batte, Paul Jaspar, 1903. Centre d'Archives et de Documentation de la C.R.M.S.F., Liège - fonds Paul Jaspar, dépôt de la Ville de Liège.

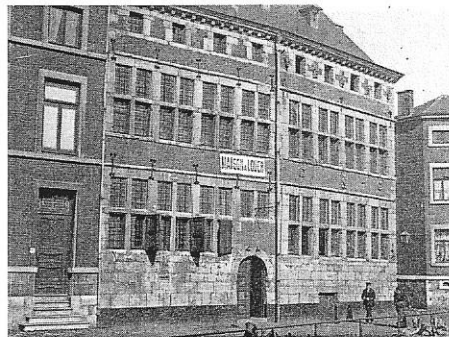
Reprochant parfois aux modernistes leur méconnaissance du passé, Jaspar a une conception étendue de l'archéologie qu'il ne limite pas aux édifices : «L'on me rétorquera que nous retardons le progrès, nous, les archéologues ! Comme si l'archéologie n'était pas partout, même en dehors de l'habitation, du monument, de l'art». Plusieurs photographies de genre réalisées par Jaspar sont de véritables témoignages sociaux sur la vie dans la cité ardente de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle.



Photomontage non daté, Paul Jaspar. Centre d'Archives et de Documentation de la C.R.M.S.F., Liège - fonds Paul Jaspar, dépôt de la Ville de Liège.

Huy, hôtel de la Cloche. Paul Jaspar. Centre d'Archives et de Documentation de la C.R.M.S.F., Liège - fonds Paul Jaspar, dépôt de la Ville de Liège.

Jaspar et Comblen se mettent au service du patrimoine architectural. Tous deux deviennent membres effectifs de l'Institut archéologique liégeois le 28 décembre 1902. Membre correspondant de la Commission royale des Monuments et Sites de 1920 à 1945, Jaspar publie de nombreux écrits pour la défense du patrimoine. Il se bat pour la sauvegarde de la maison Porquin, détruite en 1904, et se documente de tirages³ et de dessins. Avec Paul Comblen, il arpente les rues de Liège à la recherche des spécificités de l'architecture liégeoise et mosane. Les deux «archéologues» photographient des centaines de bâtiments et d'éléments d'architecture qui caractérisent le «style régional». On retrouve ainsi de nombreux clichés de la rue Hors Château, de la place du Marché et de la maison dite du Seigneur d'Amay.



Jaspar et Comblen étendent leurs investigations au-delà de Liège et se promènent aux quatre coins de la Wallonie. La collection présente de nombreux clichés d'habitations rurales de la région liégeoise

et des Ardennes, comme les vallées de l'Ourthe (Esneux, Tilff...), de la Meuse (Huy, Flémalle...), ainsi que quelques communes limitrophes de Liège (Herstal, Jupille...). Leur travail est reconnu à Liège mais aussi à Bruxelles. En 1913, un article dans la revue *Tekhné* mentionne la collection des deux liégeois. «Les architectes liégeois Paul Jaspar et Comblen notamment possèdent de nombreux documents, photographies, croquis ou gravures suivant pas à pas l'art de l'architecte et du constructeur dans ses différentes manifestations aux diverses époques»⁴.

Le fonds de photographies de Paul Jaspar est l'une des plus belles collections sur l'histoire de l'architecture à Liège. Il donne un aperçu de l'ensemble de son œuvre bâtie et surtout nous offre un beau portrait de l'histoire de l'architecture dans notre région. Cette collection est à l'image d'un homme. «Du vieux, du neuf», quelques mots qui résument toute une vie. En parcourant les clichés de Paul Jaspar, c'est l'oeil complexe d'un homme épris de modernité et d'«archéologie» que nous partageons.

—SÉBASTIEN CHARLIER